

Billet de l'instituteur [suite]

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **47 (1918)**

Heft 17

PDF erstellt am: **21.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1041324>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

souhaitons vivement que le gouvernement cantonal veuille bien examiner la question de son annexion à l'Institut de pédagogie de l'Université comme laboratoire-séminaire pour les étudiants.

LÉON GENOUD.

Billet de l'instituteur

Sans discipline, point de progrès dans une école. Cet aphorisme pédagogique ne souffre guère d'exceptions. Les plus belles leçons demeurent stériles, si elles sont données au milieu du bruit et de l'inattention. Tout instituteur doit donc viser avant tout à s'assurer une bonne discipline ; le reste viendra par surcroît. Ce n'est pas toujours une tâche aisée de dominer une bande de galopins, de leur imposer silence, de les astreindre à travailler avec application, à se déplacer avec ordre, à parler avec respect, à vivre en bonne harmonie. Tel maître parvient à se faire obéir sans peine et sans fracas ; tel autre s'égosille et se démène du matin au soir, tour à tour conseillant, avertissant, exhortant, suppliant, menaçant, punissant, sans réussir à inspirer un peu de cette crainte qui est le commencement de la sagesse.

Beaucoup de jeunes maîtres entrent dans la carrière assez férus de pédagogie, de littérature, de sciences, sans cependant être initiés suffisamment aux petits secrets propres à faciliter l'exercice de l'autorité. Lancés tout à coup dans la vie pratique, ils vont, dès les premiers mois de leur activité, se butter à des obstacles insoupçonnés, qui sont pour eux un garde-à-vous salutaire, mais qui peuvent néanmoins égratigner leur amour-propre et leur prestige de cuisante façon. Se trouver seul au gouvernail, avec mission de conduire à bon port une barque quelquefois surchargée, exige du tact, du sang-froid, un tempérament débrouillard qui sait s'adapter aux circonstances. rester ferme sans rudesse et doux sans faiblesse. Il faut mater les élèves rétifs, aiguillonner les paresseux, calmer les turbulents, sans employer les moyens violents prohibés par les règlements, sans froisser la susceptibilité des papas, ni effaroucher la tendresse inquiète des mamans.

Comment obtiendrons-nous sans trop de peines et de déboires cette discipline si nécessaire à la bonne marche d'une école ? Les pédagogues, les psychologues, les moralistes, voire les législateurs nous ont copieusement lestés de directions et d'avertissements. De toutes leurs excellentes prescriptions, il en est trois qui m'ont paru particulièrement efficaces :

1^o *Garder toujours un calme imperturbable* ; ne jamais se laisser désarçonner par une rébellion ; opposer au bruit, au tumulte une sereine impassibilité. Certes, il faut, dans certains cas, avoir une

maîtrise absolue de soi-même et une grande force de caractère pour immobiliser ses nerfs qui réclament impérieusement une détente. Si l'indignation risque d'éclater en paroles ou en gestes intempestifs, qu'on se souvienne que, si la colère est mauvaise conseillère pour chacun, elle est dangereuse au plus haut degré pour les éducateurs. Un instituteur emporté s'attire inévitablement des « histoires » humiliantes.

2° *Un ordre doit toujours être clair et bref.* Il doit être clair afin que l'enfant sache nettement ce qu'on exige de lui ; il doit être bref pour ne laisser aucune prise à l'hésitation et aux atermoiements. L'obéissance vraie ne se marchande pas et ne souffre aucune tergiversation.

3° *Ne rien commander de déraisonnable, ni de ridicule et suivre une ligne de conduite immuable.* Rien ne détruit plus sûrement et plus rapidement la discipline que des ordres contradictoires. Etre, suivant les sautes de son humeur, impitoyable un jour et indulgent à l'excès le lendemain, passer d'une sévérité outrée à une faiblesse naïve, désoriente l'enfant et enlève toute considération.

Elever sans dompter, plier sans briser, tel est l'idéal en matière de discipline. Pour réussir, l'intelligence ne suffit pas ; il faut de plus une énergie morale qui ne se relâche point, un contrôle permanent de ses actes et de ses paroles ; il faut surtout rester constamment maître de ses impulsions et ne se préoccuper que du bien de l'enfant.

X.

PARTIE PRATIQUE

Le grillon champêtre

Beaucoup d'écoliers, même à la campagne, ne connaissent pas le grillon ; le fait est de vérification facile. Tous ont entendu, le soir tombant, la traînante mélodie ; bien peu ont songé à s'enquérir du musicien. Il paraît dès lors préférable d'aller faire connaissance avec l'hôte des gazons dans son milieu, la prairie, lors d'une excursion scolaire, quitte à le capturer ensuite afin de l'observer en classe. Une boîte vitrée, une feuille de salade ou un peu de viande crue feront parfaitement son affaire.

Nous sommes en juin. La salle de classe est une fournaise. Décampons. Au dehors, les foins achèvent de mûrir sous le souffle desséchant de la bise. Sur la route, là-bas, des tourbillons de poussière se poursuivent soulevés par les véhicules. Ce n'est pas de ce côté que nous irons chercher le noir habitant des pelouses. Ce qu'il nous faut, c'est le chemin encaissé, bordé de talus verdoyants. Voici justement notre affaire. Chut !... écoutons...

Du sein des gazons en fleurs s'élève un trémolo vibrant et passionné, tantôt éclatant et sonore, tantôt assourdi comme une plainte : c'est la cantilène du grillon. Sans bruit, approchons... La symphonie un instant cesse pour reprendre de plus belle en un point différent. Ne soyons pas dupes, le musicien est quelque peu ventri-